

**Voyage en Russie baltique  
sur les traces de la campagne  
de 1807**

\*\*\*\*\*

**7-11 février 2017**



**Nicole et Emmanuel POUCKET**

En guise d'introduction ....

1807, 8 février au soir, le canon se tait lentement dans la nuit de neige rougie par le sang, les fumées tourbillonnantes accentuent l'obscurité. L'odeur de brûlé, l'odeur de la poudre, les odeurs de la mort résistent au vent glacial. Les hommes et les bêtes sont éreintés, les canons fatigués, la terre meurtrie. Presque 150 000 hommes viennent de s'affronter avec sauvagerie, sans relâche toute une longue journée d'hiver, fouettés par la neige et le froid. Les pertes sont immenses, douloureuses. Le Dieu de la victoire hésite à désigner le vainqueur. Les drapeaux sont couchés dans la neige, déchirés, noircis par la suie. Les Russes cèdent le terrain, ils sont battus. Mais, l'empereur marque le pas dans sa marche en avant vers la destruction de l'armée russe tant la victoire a été durement acquise.

1807, 14 juin au soir, sept ans jour pour jour après Marengo, la victoire est à nous dans les champs de blés piétinés, dans les rues de Friedland, sur les berges de l'Alle. Il fait chaud, la journée s'éternise, laisse le loisir de poursuivre tout ce qui a échappé au boulet, à la balle et au sabre. La défaite russe est totale cette fois. La cavalerie a balayé la résistance acharnée de l'infanterie russe. Benningsen aventuré dans une position difficile ne peut plus rejoindre Königsberg, les restes de son armée refluent vers le Niémen et la Russie. Les drapeaux français victorieux claquent au vent. L'Empereur a atteint son but : détruire l'armée russe avant que les Autrichiens n'osent se joindre à la Coalition.

1807, 7 juillet au soir la Paix de Tilsit est signée entre la France et la Russie. Les armées fraternisent dans les rues, s'entre-admirent, banquetent de concert, les musiques jouent, les drapeaux flottent au vent. Le radeau installé symboliquement au milieu du lit du Niémen se balance doucement. Les faisceaux sont formés, c'est l'heure de la joie, de la fête. La négociation, âpre et dense a abouti, les deux empereurs sont « Cousins ». L'Empereur est au sommet de sa gloire, il peut se reposer sur le succès de la difficile campagne d'hiver et de printemps pour enfin se tourner vers la France et ses préoccupations domestiques.

2017, 8 février à Bagrationovsk, un groupe de français sous houlette de M. Thierry Choffat arpente le champ de bataille d'Eylau ; les 9 et 10 février la même vingtaine de napoléoniens est à Pravdinsk et à Sovietsk - Friedland et Tilsitt-, à la rencontre de l'émotion, des traces de notre histoire qui demeurent dans l'univers de la Russie baltique. Les mémorialistes, les historiens ont décrit avec précision cette campagne, des romanciers ou essayistes lui ont donné vie, tous vont nous aider à comprendre et à ressentir cette épopée.

\*\*\*\*\*

A l'équipe d'Est'capade qui nous a conduits sur les traces de la Grande Armée  
en Russie baltique,  
à nos compagnons de route,  
à Jean-Paul-Kauffmann, Pierre Benoit et Honoré de Balzac qui ont donné une  
dimension épique à cette épopée et à la région.